

QUELQUES EXTRAITS DU COMMUNIQUE ORECA APRES LA COURSE:

La course en un coup d'oeil, vue par Francis Reste (KDLG):

Stéphane Ortelli prend le départ sur la Saleen Oreca-Matmut que Soheil Ayari a installé en « pole » la veille. Il passe en tête au premier tour devant une Corvette, une Aston Martin, une autre Corvette et l'autre Saleen Oreca de l'équipe italienne Racing Box.

Stéphane accroît régulièrement son avance jusqu'au premier ravitaillement, qui intervient après 1h00 de course. Il stoppe avec 45 secondes d'avance sur la 2e Saleen, bien revenue. Petit souci lors du refuelling : une fuite interne du dégazeur coûte environ 25 secondes à la Saleen de tête.

Néanmoins, lorsque Soheil Ayari repart, il est toujours au commandement de la catégorie. Son relais se déroule sans souci, excepté une petite frayeur lorsqu'un prototype le double dans un enchaînement gauche-droite très serré. Ortelli reprend le volant au relais suivant. « Nos pneus Michelin pourraient faire deux relais d'affilée, commente Hugues de Chaunac, mais ce circuit exige une telle concentration qu'il ne serait pas raisonnable de demander à nos pilotes d'aligner deux heures de suite » Ortelli connaît une belle émotion, lorsqu'un proto LM P2 le heurte légèrement à l'arrière en le doublant. Sans dommage

heureusement. Quand il laisse le volant à Soheil Ayari à 16h40 (après 3h10' de course), la Saleen n° 55 précède la n° 61 (Racing Box) d'1 tour. Un relais plus tard (4h15 de course), Ayari a porté son avance à 2 tours. La suite ne sera plus qu'une ronde sans souci, à bord d'une voiture tournant comme une horloge. « C'était quand même très dur mentalement, reconnaît Stéphane Ortelli, en raison de la configuration du circuit, et des différences de performances des voitures et des pilotes. Je ne me souviens pas d'avoir stressé autant dans une course. »

L'analyse de Hugues de Chaunac, le patron du Team Saleen-ORECA-Matmut: "C'était la dernière grande occasion de s'illustrer avant les 24 Heures du Mans. C'était un rendez-vous très important, nous ne l'avons pas manqué, et je pense que c'est la meilleure façon de se préparer pour Le Mans. Ce sera très difficile là-bas, parce que nous allons affronter une concurrence de très haut niveau, parce que l'épreuve dure quatre fois plus longtemps qu'aujourd'hui, ce qui sera dur pour les nerfs et le coeur. Pas un ennui sur la voiture, pas une faute des pilotes, donc une énorme satisfaction. J'ai beaucoup tremblé, parce que c'était un peu dur d'arriver ici sans aucun droit à l'erreur, avant les 24 Heures".

L'avis de Soheil Ayari:

"C'était une course de folie, car il y avait 1000 pièges à éviter en 1000 kilomètres. Nous l'avons fait, cela a été très chaud à certains moments, mais dans ce genre d'épreuve, vous avez forcément besoin d'un peu de réussite. En dehors de cela, la Saleen a été impeccable du début à la fin, jamais un signe de faiblesse".